**JOSEPH VENDU EN EGYPTE**

**Genèse 37:1-36**

**LE**ç**ON N° 33 Cours des Adultes**

VERSET DE MEMOIRE : "Avec toi nous renversons nos ennemis, avec ton nom nous écrasons nos adversaires" (Psaume 44:6)

I Le Jeune Homme Joseph, le Fils plus Aimé de Jacob

1. Joseph fils de Rachel, fut le fils favori de son père: Genèse37 : 1-3 ; 30:22-24; 33:2.
2. La partialité de Jacob occasionne l’inimitié et l’animosité entre Joseph et ses frères: Genèse 37:1-4.

II Les Songes de Joseph et la Haine qui en Résulte

1. Il a rêvé que les gerbes de ses frères se sont prosternées devant sa gerbe: Genèse 37:5-8.
2. Il a rêvé que onze étoiles ainsi que le soleil et la lune se sont prosternés devant lui : Genèse 37:9, 10.
3. Les songes ont poussé les frères à haïr et à envier Joseph ; le père l’a réprimandé, mais lui a conservé une grande affection parentale: Genèse 37:5, 8, 10, 11.

III La Conception et la Perpétration du Crime

1. Joseph a été toujours un fils obéissant: Genèse 37:12-17.
2. Les frères ont conspiré contre lui, mais Ruben, l’aîné, est intervenu pour épargner sa vie: Genèse 37:18-22.
3. Joseph a été vendu comme esclave sans que Ruben le sache ou y consente: Genèse 37:23-28.
4. Ruben a eu de la peine quand il n’a pas trouvé Joseph dans le puits: Genèse 37:29, 30.
5. Les frères ont trompé leur père et lui ont causé beaucoup de chagrin: Genèse 37:31-36.

COMMENTAIRE

Nous commençons maintenant l’étude de la vie de Joseph, le onzième fils de Jacob, le premier fils de Rachel. Une chose intéressante au sujet de Joseph est qu’il est l’un de ces rares personnages dont un récit détaillé est donné dans la Bible, mais de qui aucune faute n’est mentionnée. Il avait un caractère solide sans reproche dans tous ses rapports avec les autres, en dépit du fait que le favoritisme que son père lui témoignait était suffisant pour gâter un garçon même meilleur à un enfant moyen. Nous pouvons dire qu’il est, à bien des égards, un genre de Christ.

Les fils de Jacob qui devaient être les pères des tribus de la nation Israélienne, vivaient avec leur père dans la vallée d’Hébron. Puisque Rachel était celle que Jacob a d’abord choisie, quand il s’offrit à Laban pour travailler sept ans en échange d’une femme, ce n’est que naturel que les enfants de Rachel fussent les plus aimés de la famille (Genèse 29:18).

Tous les fils, sauf Benjamin, étaient nés à Charan, pendant que Jacob travaillait pour son beau-père. Benjamin, le plus jeune et fils de Rachel, naquit pendant que la famille partait de Charan pour Canaan. Rachel mourut quand Benjamin naissait ; ainsi ses deux fils étaient particulièrement chers au père. Ils étaient tout ce que Jacob avait comme souvenir vivant de Rachel qu’il aimait chèrement (Genèse 37:3)

Les fils de Bilha furent Dan et Nephtali, et ceux de Zilpa étaient Gad et Aser. Apparemment, Joseph passait plus de temps avec ces quatre garçons qu’avec le reste de ses frères. Parce que Jacob écoutait si facilement Joseph, ce dernier rapportait les mauvaises actions de ces quatre frères aux oreilles des parents et, sans nul doute, faisait souffrir les frères très souvent à cause de leurs méfaits. Ceci naturellement occasionnait à l’égard de Joseph, un sentiment de rancœur dans les cœurs charnels des quatre frères.

Il y a toujours un danger quand un parent montre délibérement une préférence pour un enfant au détriment des autres de la famille. Beaucoup de souffrances ont été attirées sur des fils à travers cette indulgence de la part d’un père ou d’une mère. Ce n’est pas facile d’être un parent parfait, et de faire toujours ce qui est juste en élevant ceux que Dieu a confiés à nos soins ; mais la partialité manifestée à l’égard d’un ou de deux enfants aux dépens des autres dans la famille est quelque chose dont une personne doit se garder avec toute la ferveur de son Esprit.

Jacob aurait dû savoir là où cette attitude de partialité le conduirait. Il avait été le fils le moins favorisé de la maison de son père, la plus grande estime étant témoignée par Isaac à l’ égard d’Esaü son grand frère jumeau. A cause de sa position inférieure dans la famille, et de son désir pour une bénédiction plus grande que celle qui était naturellement la sienne, il usa de tromperie pour obtenir cette bénédiction préférée. Comme nous l’avons découvert dans l’étude de cette leçon-là, la tromperie n’est jamais justifiée et elle apportera toujours une moisson de souffrances et de regret au moment opportun.

Maintenant, Jacob souffre encore pour les péchés de sa jeunesse, étant trompé dans sa vieillesse par ses fils, faisant une déplaisante moisson pour ces péchés (Genèse 27:18, 19, 24, 35). "Ce qu’un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (Galates 6:7).

Les incidents dans cette leçon sont le début d’une longue et pénible "période de formation" pour ce jeune homme Joseph. Le Seigneur l’avait choisi comme un homme en qui Il pouvait avoir confiance, pour occuper une position élevée dans le plan qu’Il avait pour Son peuple, les Enfants d’Israël.

Sans aucun doute, Abraham, Isaac, et Jacob s’étaient demandé au juste comment devaient être réalisées les promesses de l’alliance que Dieu avait faites. Ils auraient pu imaginer leurs descendants en train de croître graduellement dans le pays de Canaan, la Terre promise, jusqu’à ce qu’ils eussent vaincu les tribus qui y vivaient. Mais Dieu avait un plan différent. Son peuple devait descendre en Egypte; et après avoir souffert l’esclavage, ils devaient en sortir en tant que nation par une puissante délivrance pour laquelle ils ne pouvaient rendre gloire à personne d’autres que Dieu. Joseph était celui choisi par Dieu pour ‘devancer’ ce mouvement de la famille choisie vers l’Egypte, et celui par qui la puissance de Dieu devait être révélée à cette nation païenne (Genèse 45:5).

Joseph était haï par ses frères, non seulement à cause de la faveur parental dont il jouissait, mais aussi parce que le Seigneur lui avait accordé deux rêves que les frères avaient interprétés comme montrant que leurs parents et eux se prosterneraient dans la révérence devant ce plus jeune frère, quelque chose d’inoui dans ces pays de l’Est. Pour certains, il peut sembler qu’un manque de tact de la part de Joseph a rendu sa voie dure pour avoir donné à ses frères l’occasion de l’envier, de le haïr et de le ridiculiser; mais nous savons que Dieu dirigeait le parcours de Joseph dans la vie et que tout ceci était une partie du plan de Dieu pour son peuple choisi, les Enfants d’Israël (Genèse 45:5-8). Le père le réprimanda, mais néanmoins nota ce qu’il avait dit, ayant peut-être un sentiment de fierté parentale dans le fait que ce plus jeune enfant favori allait être un chef sur eux tous (Luc 2:19). Ces rêves furent accomplis à la lettre des années plus tard (Genèse 42:6; 43:26; 50:15-18).

Un moment plus tard, les grands frères conduisirent les troupeaux à Sichem pour les faire paître. Puisque ce lieu fut celui que Jacob avait acheté des Sichémites, et le lieu où une fois ses fils avaient commis un horrible carnage, le vieux père avait dû être soucieux de leur bien-être. Il savait que ce ne serait pas une chose étrange, si quelques-unes des tribus du voisinage essayaient de se venger du meurtre commis de sang froid sur les Sichémites. Il envoya Joseph voir si tout allait bien chez eux. L’obéissance immédiate de Joseph, quoique le voyage fût probablement pénible puisque la distance entre la vallée d’Hébron et Sichem est estimée à environ 60 miles (96,500 km), est un signe de son bon caractère. Il découvrit que ses frères étaient partis pour Dothan, probablement distante de 8 miles (13 km), alors il les rejoignit pour s’enquérir de leur bien-être et en faire un rapport à son père.

Le premier plan de ses frères jaloux quand ils virent Joseph s’approcher, était de le tuer sur le coup ; mais Ruben, l’aîné suggéra que Joseph fût simplement jeté dans un puits pour y mourir et, de cette façon, ils ne pouvaient pas être accusés d’avoir effectivement ôté la vie au jeune garçon. Ceci était simplement une excuse de Ruben qui n’était certainement pas un saint, comme nous pouvons le voir en nous référant à sa vie passée -- mais qui était empressé de sauver la vie du garçon , afin qu’il pût le retourner sain et sauf à son père. En tant qu’aîné, Ruben était le responsable du groupe. Il n’avait pas en lui la cruauté, comme ce fut le cas chez les autres qui, non seulement jetteraient leur propre jeune frère dans un puits, avec l’intention de le laisser mourir de faim et de froid, mais pouvaient s’asseoir et manger. Cet acte décrit fortement la nature brutale et diabolique de leurs âmes impitoyables.

Plus tard, Juda élabora un plan et le fit adopter par tous, excepté Ruben qui était absent en ce moment-là, pour vendre Joseph comme esclave à une caravane qui se rendait en Egypte et ensuite pour faire croire à leur père que le jeune homme était tué par un animal féroce, alors qu’il était à leur recherche dans cette région inhabitée. Peut-être il raisonnait que de cette manière-là ils pouvaient obtenir quelque avantage financier tout en se préservant des conséquences coupables qui résulteraient de sa mort.

Le plan fut exécuté à l’insu de Ruben ou sans son consentement et Joseph fut vendu comme esclave. Quand Ruben vit que son propre plan avait échoué, il pleura la perte de son frère, mais fut tout de même content de permettre à la tromperie de se poursuivre. Il fit croire à son vieux père que son fils bien-aimé avait trouvé une mort terrible par suite d’une rencontre avec une certaine bête féroce, alors que pendant tout ce temps-là Joseph vivait dans un pays lointain. Personne ne peut s’empêcher de voir jusqu’à quel point terrible le péché et la tromperie peuvent conduire ceux qui s’y adonnent. Ces frères firent une farce pour essayer de réconforter le père affligé ; mais pour se dégager de son blâme et de sa censure, ils le privèrent des nouvelles qui l’auraient mieux soulagé.

 Nous trouvons plusieurs parallèles entre la vie de Joseph et celle de notre Seigneur. Jésus était le fils bien-aimé de son père, et Joseph le fils bien-aimé de son père. Tous deux furent obéissants même jusqu’à la mort (Philippiens 2:8). Tous deux étaient des personnes innocentes que leurs frères vendirent pour peu de pièces d’argent (Luc 22:3-6, 47, 48; Matthieu 27:3-10). Dans le cas de Joseph, ce marché fut proposé par son frère, Juda (Judas en Grecque), le même homonyme de ce disciple et frère qui vendit son Seigneur et son Maître.

Joseph devint celui par qui ses frères – et un monde d’étrangers -- pouvaient être sauvés de la mort. Jésus, par la trahison (dont il fut l’objet) et par Sa mort, devint le Seigneur et Sauveur de Ses frères (le peuple juif), et aussi d’un monde d’étrangers à l’alliance de la promesse. Ceci arriva dans les deux cas par les complots de rejet et de destruction.

Un autre parallèle intéressant est que tous deux avaient quelqu’un qui essaya de les délivrer de leur destin notoire. Ruben conçut un plan pour délivrer Joseph des mains de ses frères, et Pierre tira son épée pour tenter une délivrance de Jésus des mains de Ses ravisseurs. Mais les deux tentatives échouèrent, puisqu’elles n’étaient que le résultat de raisonnements bien intentionnés d’un homme naturel. Le grand plan global de Dieu pour Son peuple dépendait d’un certain Joseph en Egypte, et d’un Fils bien-aimé dans un monde de péché.

Que le plan de Dieu est merveilleux ! Combien il est merveilleusement mis à exécution et révélé à l’humanité! Combien Dieu s’ intéresse au bien-être des hommes de tout temps et de toute époque de l’histoire du monde en leur envoyant des encouragements à travers Ses promesses bénies, Ses alliances, Ses exemples et Ses symboles qui préfigurent les choses à venir pour qu’ils ne soient pas conduits au désespoir, mais qu’ils voient par ces moyens le chemin, la Vérité, et la Vie, et pour être délivrés d’un enfer du diable et d’une éternité de jugement exercé.

QUESTIONS

1. Quelle position Joseph occupait-il dans la famille de son père? Quel était le nom de sa mère?
2. Quelle fut la première cause de l’inimitié qui a existé entre Joseph et ses frères?
3. Racontez les deux rêves que Joseph a eus.
4. Est-ce que les frères devaient demander l’interprétation des songes?
5. Quelle attitude le père afficha-t-il concernant les songes?
6. Qui d’autres dans la Bible remarqua les propos d’un jeune homme et les repassa dans son cœur?
7. Joseph a-t-il montré les signes d’être un enfant gâté, de quelqu’un qui ne connaisait pas ce que voulait dire la discipline?
8. A qui Joseph fut-il vendu? Où l’ont-ils emmené?
9. Quel mensonge les frères racontèrent-ils?
10. Montrez autant de parallèles que vous pouvez entre la vie de Joseph et celle de Christ.